

# Notre-Dame d'Afrique retrouve la lumière

Par [Mélanie Matarese](#) le 13 décembre 2010 21h40 | [Réagir](#)

---

*Depuis 150 ans qu'elle réunit chrétiens et musulmans, la basilique Notre-Dame d'Afrique, à Alger, a bien sûr ouvert ses portes à tous ses fidèles, ce lundi, mais cette fois, pour une occasion spéciale. Après trois ans de travaux de restauration, personnalités politiques françaises et algériennes se sont retrouvées pour saluer «un chantier technique et humain exceptionnel».*

(Crédit photo : Mélanie Matarese)



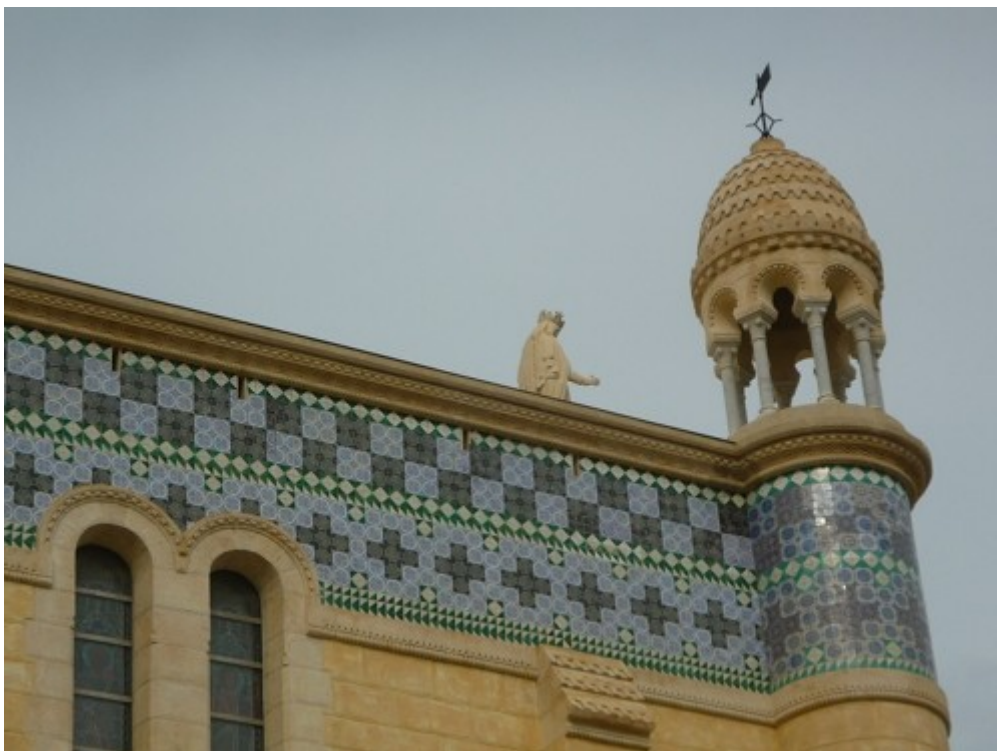
Le temps ne l'avait pas épargnée mais le séisme de Boumerdès, en 2003, a considérablement aggravé son état. La basilique Notre-Dame d'Afrique a besoin d'une rénovation sérieuse. Le projet, initié en 2003 par Mgr Tessier, alors archevêque d'Alger, ne commencera qu'au printemps 2007.



Notre-Dame d'Afrique a été construite au milieu du XIXe siècle, sur une initiative de Mgr Pavy, évêque d'Alger de 1846 à 1866, qui voulait un sanctuaire sur le modèle de celui de [Fourvière](#). Son style est inspiré de références romanes, byzantines et mozarabes. La basilique, fréquentée depuis toujours par chrétiens et musulmans, reçoit chaque année la visite de 100 000 visiteurs chaque année.

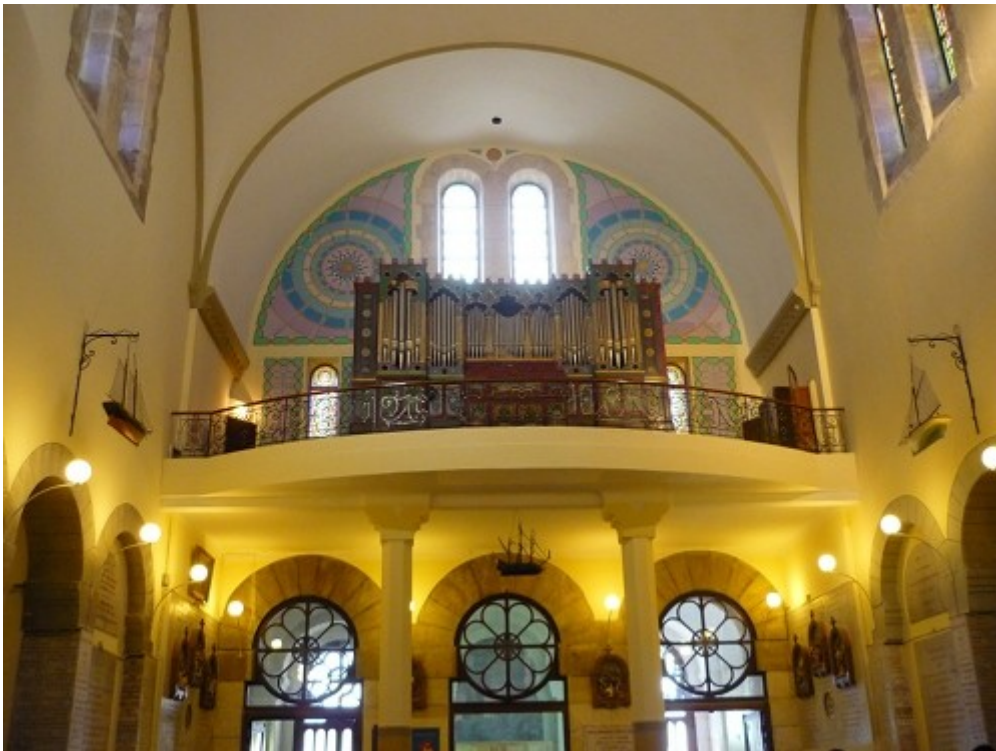


Coût total de la restauration : 5,1 million d'euros. Plusieurs partenaires se sont associés : la [Région PACA](#), le département des [Bouches-du-Rhône](#) et la Ville de [Marseille](#) (1,08 million d'euros), l'Union européenne (1 million), l'Etat algérien (560 000), l'Etat français (560 000), des mécènes comme [Sonatrach](#) et Sonelgaz, Total, Cevital... (1,3 million). [L'Association diocésaine d'Algérie](#), présidée par Ghaleb Bader, archevêque d'Alger, a réuni le reste de la somme (600 000) grâce à des dons.

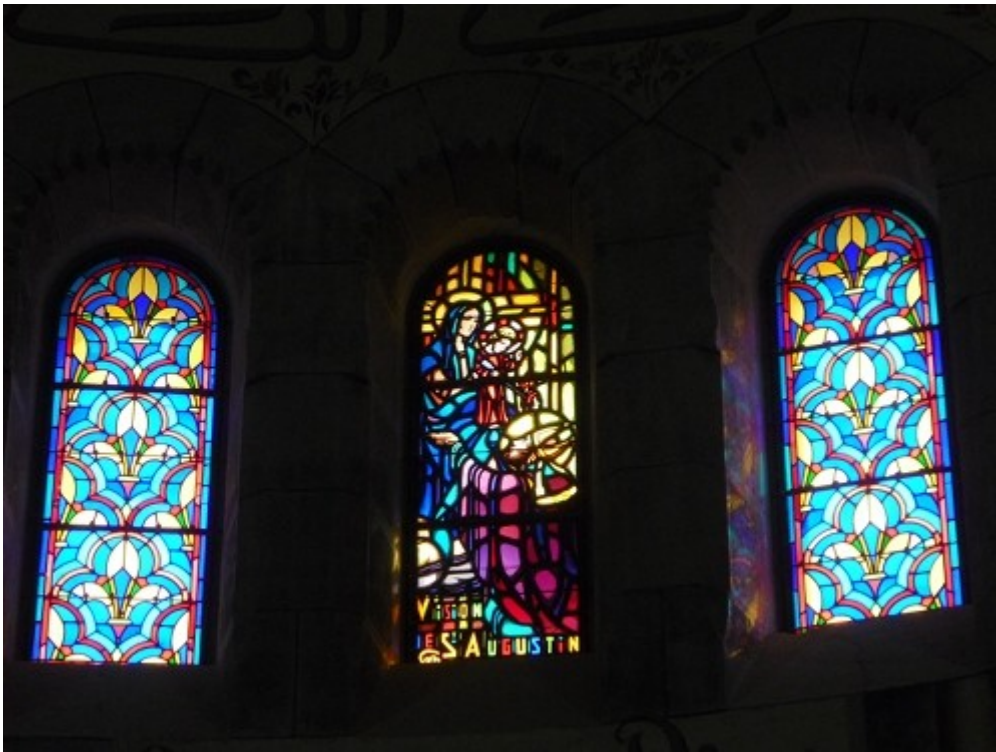


La spécificité de ce chantier ? Ce n'est pas uniquement une restauration classique de monument historique. Il fallait aussi prévoir des travaux de renforcement parasismiques : les côtes des clochetons et du campanile ont été démontées pierre à pierre pour être restaurées et remontées avec des nouvelles

armatures en inox. Les voûtes en briques de la nef, de la tour lanterne et des absides du chœur ont été renforcées par des bandes de carbone. Objectif : rendre le sanctuaire moins vulnérable en cas de nouveau séisme.



Le projet de restauration (ici : l'entrée surmontée de l'orgue) comprenait aussi un chantier-école : vingt-huit jeunes algériens ont été formés en alternance par les Compagnons du Devoir. Une partie de ces nouveaux artisans ont intégré les ateliers de la wilaya d'Alger, d'autres poursuivent l'aventure avec l'entreprise A. Girard, qui, après la rénovation de [Notre Dame de La Garde](#) à Marseille et Notre Dame d'Afrique, attaque celle de [Saint-Augustin](#) à Annaba.



La basilique comprend quarante-six vitraux, posés au XIXe siècle par le maître verrier Guilbert d'Auelle, d'Avignon. Soufflés par le bombardement du 16 avril 1943, ils ont été ensuite restaurés. Cette fois-ci, il a fallu les exporter chez des maîtres verriers de Marseille puis... les ramener en Algérie.

<http://blog.lefigaro.fr/algerie/2010/12/-depuis-150-ans-quelle.html>